

COMMÉMORATION DES DÉFUNTS 2012

Depuis mille ans, dans l'Eglise catholique, le jour des morts succède à la fête de tous les saints. Ces deux jours, à ne pas confondre, sont comme les deux visages de l'éternité : il y a ceux à qui nous demandons de prier pour nous (les saints) et ceux pour qui nous prions (nos défunts). En Dieu se rejoignent toutes les prières, pour que Sa puissance de résurrection sauve toute l'humanité. Mais qu'est-ce que la mort ? Qu'est-ce que la vie après la mort ?

Le **Prophète Isaïe** annonce que Dieu a déjà vaincu la mort : « *Il a fait disparaître la mort à jamais. Le Seigneur Dieu a essuyé les pleurs sur tous les visages* ». Cette proclamation est étonnante, alors que nos cimetières sont remplis de défunts, que les médias égrènent chaque jour une sinistre litanie d'accidents, de meurtres, de guerres... Et pourtant, Dieu est le Vivant, au sens complet du terme : Il possède une existence absolue, illimitée, parfaitement heureuse : s'Il nous promet de nous partager Sa propre vie, alors que craindrions-nous ? Encore faut-il y croire ! « *On dira, en ce jour-là : voyez, c'est notre Dieu, en lui nous espérons pour qu'Il nous sauve* » : y croyons-nous vraiment ? Faisons-nous confiance à Dieu jusque-là ? Ce jour de prière pour les défunts nous invite à la foi, adhésion sans condition à la seule personne qui peut nous faire franchir les portes de la mort. Notre année de la foi doit nous permettre d'espérer davantage la vie éternelle.

La **Lettre aux Romains** insiste sur le but de notre existence et sur la responsabilité qui en découle : « *Nul d'entre nous ne vit pour soi-même, comme nul ne meurt pour soi-même ; si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur, et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. [...] Tous, en effet, nous comparâtrons au tribunal de Dieu. [...] Chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.* » Si nous sommes faits par Dieu et pour Dieu, chaque acte doit nous rapprocher de Lui ; ce que nous semons ici-bas d'amour, de pardon, de générosité, de confiance, nous le retrouverons, grandi et transfiguré, dans le Royaume de Dieu car rien de ce que nous faisons de bien n'est perdu. Et si chaque geste de bonté est précieusement engrangé dans Son cœur de Père, nous devons croire que ce que nous faisons de mal — ou le bien que nous refusons d'accomplir — Le blesse dans Son amour, et nous éloigne de Lui. Dieu n'est juge que dans le sens où la rencontre avec Lui sera le moment de vérité, définitif : Il ne nous attend pas au tournant, mais frappe chaque jour à la porte de notre cœur pour demander plus d'amour, nous inciter à la pénitence et la conversion, nous tourner vers les biens qui demeurent et non vers le miroir aux alouettes de l'argent, du plaisir ou du pouvoir.

L'**Evangile** nous permet de réentendre la promesse de Jésus Christ, venu parmi nous pour nous conduire au Père : « *Celui qui vient à moi, je ne le jetterai pas dehors [...]. Telle est la volonté de mon Père, que quiconque voit le Fils et croit en Lui ait la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour.* » Dieu veut sauver et non perdre ! Dieu crée la vie et ne Se réjouit pas de la mort ni, plus grave encore, de la perdition d'un être humain ! Dieu aime tellement Ses créatures qu'Il leur promet, après la déchirure de la mort, une autre vie, éternelle, au-delà de toute vieillesse, de toute souffrance et de la mort même. C'est la résurrection, axe central de notre foi chrétienne, que nous célébrons lorsque nous enterrons un défunt, avec la lumière tirée du cierge pascal et l'eau bénite en rappel du baptême par lequel Dieu veut donner la vie éternelle ; c'est la foi en la résurrection qui justifie notre présence aujourd'hui et l'offrande des messes pour le repos de l'âme des défunts ; c'est la résurrection, œuvre de Dieu impossible à réaliser pour un homme, qui est l'horizon de notre existence quotidienne, le cœur de notre relation à Dieu, le moteur de chaque journée.

Si la mort d'un proche est toujours un deuil, si la perspective de la nôtre fait toujours trembler notre chair, ce moment unique est pour nous chrétiens le passage vers une vie meilleure, tellement différente de ce que nous pouvons imaginer. Passage qui transfigure notre corps souffrant en corps glorieux apte à vivre éternellement, la mort nous fait quitter le temps pour nous faire entrer dans la lumière de l'Amour infini, pour les siècles des siècles. Que ce jour de prière pour nos défunts ne nous enfonce pas dans la tristesse, mais nous encourage à marcher d'un pas plus décidé vers la sainteté que Dieu propose à tous et attend de chacun.